

May 28, 1974

Le Monde, 'Our Neighbors and Other Countries have Nothing to Fear from India, Declares Madam Gandhi'

Citation:

"Le Monde, 'Our Neighbors and Other Countries have Nothing to Fear from India, Declares Madam Gandhi'", May 28, 1974, Wilson Center Digital Archive, Archives des Ministère des Affaires Etrangères, La Courneuve, Carton 2252, Questions atomiques : explosion indienne, 1973 - June 1980. Obtained for NPIHP by Jayita Sarkar.
<https://wilson-center-digital-archive.dvincitest.com/document/117748>

Summary:

Report on Indira Gandhi's response to the negative international reaction to the first Indian nuclear test. In contrast to other countries, André Giraud, the head of the French Commission for Atomic Energy, sent a congratulatory telegram following the successful test.

Credits:

This document was made possible with support from Carnegie Corporation of New York (CCNY)

Original Language:

French

Contents:

Transcript - French

APRES L'ESSAI NUCLEAIRE INDIEN

Nos voisins et les autres pays n'ont rien à craindre de l'Inde
déclare Mme Gandhi

New-Delhi (A.P., U.P.I., A.F.P., Reuter) - Mme Indira Gandhi, premier ministre indien, a répondu samedi 25 mai aux accusations dont son pays fait l'objet depuis qu'il a procédé à sa première expérience nucléaire.

S'adressant à New-Delhi à une réunion destinée à célébrer « le jour de l'Afrique » Mme Gandhi a dit : « Je voudrais assurer tous nos voisins et tous les autres pays qu'il n'y a rien à craindre de l'Inde. »

Le premier ministre a encore déclaré: « Faut-il admettre qu'il est très bien pour les riches d'utiliser l'énergie nucléaire en vue de la destruction, mais qu'il n'est pas bien qu'un pays pauvre cherche si cette énergie ne peut pas être utilisée pour la construction ? »

« Les connaissances de l'Inde dans le domaine nucléaire, a dit encore Mme Gandhi, ne se sont pas développées de façon soudaine ou en secret. Notre département de l'énergie atomique fonctionne depuis vingt-cinq ans. Il est difficile, en conséquence, pour nous de comprendre le toile qui s'est élevé contre quelque chose qui se développe depuis vingt-cinq ans. »

Les félicitations du C.E.A.

Dans un éditorial intitulé « Une France arie » - un journal nationaliste de New-Delhi, Motherland, commente avec chaleur le télégramme envoyé par l'administrateur général du commissariat de l'énergie atomique française, M. André Giraud, à son homologue indien, M. H.N. Sethna, félicitant les hommes de science indiens d'avoir franchi un pas difficile vers la maîtrise des techniques nucléaires. Il conclut : « Jusqu'à présent, nous avons eu peu de rapports avec la France. Avec la fin de l'ambiguïté du statut de l'Inde, tout cela pourrait changer. »

A Tokyo, la Chambre haute du Parlement, suivant l'exemple de la Chambre basse, a adopté une résolution protestant contre la récente expérience nucléaire effectuée par l'Inde.

[Interrogé ce lundi 27 mai, l'administrateur général, du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.) a confirmé l'envoi du télégramme de félicitations aux spécialistes indiens et nous a fait parvenir le commentaire suivant :

« On peut s'interroger sur la suite que connaîtra le programme atomique indien. Pour nous, la question n'était pas là. L'amitié entre la commission atomique indienne de l'énergie nucléaire et le C.E.A. remonte à la fin des années 40, époque où aucun organisme étranger à part elle n'acceptait de coopérer avec le C.E.A. Nous savons l'intérêt et la difficulté d'un essai souterrain comme celui que viennent d'effectuer les Indiens, car il s'agit d'une technologie délicate, que toutes les grandes puissances considèrent effectivement comme porteuse d'avenir dans le domaine civil. Le C.E.A. a donc félicité M. Sethna et ses collaborateurs pour leur maîtrise technique, comme il est fréquent de le faire entre organismes nucléaires amis en pareille circonstance, et avec d'autant plus de liberté que nous n'avons pas apporté la moindre contribution à l'obtention de ce résultat. Ne pas les faciliter serait revenu à mettre en doute l'objectif pacifique annoncé par le gouvernement indien, ce qui ne nous a pas paru souhaitable. »]